

SEMAINE 4 : HISTOIRE DE L'ART DU VITRAIL

ARCHITECTURE CLASSIQUE ET BAROQUE

Aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, la situation est un peu différente car deux types d'architecture cohabitent : l'architecture classique et l'architecture baroque.

L'architecture classique est en directe filiation avec la Renaissance classique. On y retrouve donc la recherche d'une perfection fondée sur l'harmonie, la mesure, l'équilibre et la raison. Cette architecture classique est très présente en France. C'est l'architecture de la monarchie absolue, reprise par nombre de souverains. Elle se développe à Versailles, à Vienne, à Saint Petersburg, en Prusse...

Cette architecture est marquée par la ligne horizontale, l'unité des volumes, la symétrie, les rapports mathématiques entre les différents éléments d'un édifice ou d'un groupe de bâtiments, induisant ainsi une harmonie, un équilibre et une sobriété dans le décor caractéristique de cette architecture classique. Quant à l'architecture religieuse, elle aussi utilise volontiers et de façon raisonnée le plan centré, la coupole et les façades avec colonnes, entablement et fronton.

Au cours du XVIII^{ème} siècle, elle évolue vers encore plus de rigueur, une inspiration peut-être plus marquée par la Grèce antique que par l'Italie. Elle est appelée alors "architecture néo-classique".

A la même période, une architecture plus libérée, plus imaginative, mais toujours basée sur la logique, voit le jour. Cette architecture, que l'on qualifie d'utopiste, elle est illustrée par les propositions de Nicolas Ledoux et Etienne Boullée.

L'autre architecture de cette même période, c'est donc l'architecture baroque.

Elle aussi découle de la Renaissance, mais plutôt de la période maniériste de la fin de la Renaissance. Elle utilise tous les éléments de l'architecture de la Renaissance, mais les interprète, les réinterprète pour proposer une architecture marquée par une esthétique liée à la mise en scène, à la théâtralisation, souvent ostentatoire. Elle est même parfois liée au pathos. C'est l'architecture de la Contre-Réforme, très présente en Italie, dans les pays des Alpes et en Espagne. Cette architecture se caractérise par sa propre mise en scène. Le mouvement, les murs ondulent, se creusent de courbes et de contre-courbes.

Elle se caractérise aussi par une exubérance décorative faite de peintures, de stucs, de marbres, de dorures, de trompe-l'œil, allant jusqu'à une surcharge parfois étouffante. Elle évolue au cours du XVIII^{ème} siècle dans un style plus léger, plus aéré : le style rococo.

Ces deux mouvements ne sont pas toujours dissociés. En effet, on peut parfois trouver un bâtiment d'architecture classique par exemple avec un décor intérieur fortement marqué par le baroque.

ARCHITECTURE AU XIX

Au XIX^{ème}, le temps s'accélère. Plusieurs mouvements d'architecture apparaissent. D'abord, l'architecture néo- : néo-romane, néo-Renaissance, ... et l'éclectisme.

Vers 1830, le mouvement romantique conduit à poser un regard nouveau sur les marques du passé. Même si, en France, le goût pour le néo-gothique démarre plus tôt, dès 1815-1820.

Les conséquences sont d'importance dans le domaine de l'architecture car enfin, c'est la création de la commission des Monuments Historiques en 1840, avec pour objectif de valoriser l'idée de patrimoine national et de changer le regard posé sur les anciens bâtiments qui jusque-là avaient été parfois très malmenés : déconstruction pour en tirer les pierres, affectations très différentes de ce pourquoi ils avaient été érigés entraînant des destructions, des abandons de tout ou partie, et une absence d'entretien.

C'est aussi l'envie de construire "à la manière de" telle ou telle période. Les édifices dans lesquels se retrouvent les caractéristiques d'une période ou d'un style précis sont appelés "néo-..." : néo-byzantin, néo-roman, néo-gothique, néo-renaissance... En revanche, dans un même édifice, l'éclectisme, lui, marie les éléments propres à différents styles. Il apparaît dans les années 1860.

Une autre architecture apparaît au XIX^{ème} siècle : c'est l'architecture haussmannienne.

C'est une architecture liée à Paris et au baron Haussmann, préfet de la Seine, chargé des grands travaux à Paris sous le Second Empire, entre 1852 et 1870. Elle s'étend à d'autres grandes villes, elle correspond bien à la bourgeoisie qui émerge de façon très spectaculaire au cours de ce siècle. Elle répond à un cahier des charges très précis.

- La façade doit être en pierre de taille.
- La hauteur des immeubles entretient un rapport mathématique avec la largeur de la voirie, mais jamais plus de six étages.
- Les immeubles d'un îlot doivent être de même hauteur.
- Les façades d'un îlot sont parcourues par des balcons filants

au 2ème étage, et souvent au 5ème.

- Les façades sont parcourues par des moulures et des corniches.
- Et il existe une hiérarchisation verticale ne tenant pas compte du rez-de-chaussée ni de l'entresol, où se trouvent les boutiques et leurs espaces annexes, absentes dans les immeubles de 1ère classe.

L'étage noble est au 2ème, mais plus on monte, moins les appartements sont cossus, pour finir à l'étage des domestiques, au 6ème étage.

- Il existe une organisation transversale dans cette architecture haussmannienne. Les pièces en enfilade, côté façade, forment l'espace de réception. Les pièces côté cour sont des pièces d'eau et des pièces de service, desservies par un escalier de service.

Une troisième architecture apparaît lors du XIXème siècle, une architecture essentiellement basée sur le verre et le métal. Même si le premier pont métallique de Paris, le Pont des Arts, est construit dès 1804, l'utilisation massive du fer et de la fonte dans l'architecture du XIXème coïncide exactement avec la révolution industrielle. Le métal est associé au verre pour des halles, des gares, des passages couverts, les grands pavillons des Expositions Universelles, des salles de lecture dans des bibliothèques, des serres... Mais cette association n'apparaît pas encore en façade où on lui préfère la pierre.

ARCHITECTURE ART NOUVEAU

La transition, en matière d'architecture, entre le XIXème et le XXème siècle se fait grâce à l'architecture Art Nouveau. Elle commence dès les années 1890 et va jusque vers 1910.

A la fin du XIXème siècle, dans le monde occidental, certains artistes rejettent toute reprise des productions du passé, et parmi eux, des architectes bien sûr. Ils pensent les bâtiments comme un lieu d'art total, c'est-à-dire que l'architecture et tous les arts décoratifs sollicités se retrouvent autour d'un même projet, d'un même thème.

Ils utilisent le métal et le verre, ces matériaux mis en valeur au cours du siècle, mais cette fois, aussi dans de petits édifices, dans des maisons. En France, cette architecture Art Nouveau se caractérise par une conception globale du bâtiment pour répondre au concept d'art total, un rejet marqué de la ligne droite au profit de la courbe, de la ligne fluide, notamment dans les ouvertures, les marquises, les balcons... allant parfois même jusqu'à la ligne coup de

fouet, une utilisation importante du métal (la ferronnerie permet facilement ces lignes fluides qui vont jusqu'à la ligne coup de fouet), l'utilisation du verre pour des verrières, pour des vitraux.

Le décor est souvent inspiré de la nature, du monde végétal, plus ou moins stylisé, réalisé dans une grande diversité de matériaux : la pierre sculptée, la céramique émaillée, la mosaïque, les sgraffites, la ferronnerie, le verre...

ARCHITECTURE ART DÉCO ET ARCHITECTURE MODERNE

Terminons ce propos avec l'évocation de l'architecture Art Déco et de l'architecture moderne. Le Bauhaus a influencé les propositions architecturales de cette période.

Dès 1930, ce mouvement prône le développement d'une architecture moderne utilisant les nouveaux matériaux de l'époque : béton armé, verre, acier, et des méthodes de construction nouvelles : construction à ossature, façades de verre. Il s'agit de promouvoir une architecture rationnelle et fonctionnelle, mais aussi une architecture qui corresponde aux aspirations et besoins des habitants, une architecture "humaniste" en quelque sorte. Ce mouvement inspire largement les architectes français et les conduit à travailler sur le logement social, avec une économie des formes et des matériaux.

Toutefois, il existe aussi des propositions plus prestigieuses dans lesquelles on retrouve toute la rationalité et l'économie des formes, mais où des matériaux prestigieux sont utilisés. L'architecture de cette période est marquée, comme on vient de le voir, par une recherche de la fonctionnalité de l'habitation, une pureté des lignes avec retour à la ligne droite, à l'orthogonalité, une simplification des formes, une luminosité maximum, une économie décorative allant jusqu'à sa suppression, et si décor il y a, il est stylisé, simplifié, géométrisé, et il s'appuie sur des contrastes.

- Des contrastes chromatiques, entre des couleurs franches.
- Des contrastes de surface, entre zones rugueuses, tels des gros crépis, et zones très lisses.
- Et contraste aussi entre des matières absorbant ou renvoyant la lumière, telles le métal ou le marbre poli.